

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 10: Belle de Marseille : Grand de Paris

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

La maison de mon enfance

Un vieux monsieur m'a appris que les gens se divisaient en deux catégories: «Ceux dont la maison de leur enfance est encore debout et ceux dont la maison de leur enfance a été rasée.» Au début, j'ai cru qu'il s'agissait exclusivement d'une réflexion poétique. Puis, j'ai réalisé que c'était la stricte vérité. Qui n'a pas été au moins une fois en pèlerinage sur les lieux de son enfance? Et qui n'a pas ressenti un pincement au cœur quand il a découvert que son quartier a été transformé en supermarché avec parking?

Personnellement, je suis un «nanti». Non seulement l'immeuble de mon enfance est encore debout, mais il s'est retrouvé dans un trompe l'œil, cette année! L'œuvre est signée Daniel Frank, peintre zurichois, installé depuis longtemps à Lausanne¹. Très tôt, il s'est plongé dans l'exploration des villes: Brooklyn, Le Caire, Venise, au gré de ses voyages et rencontres.

Cette fois, il a été mandaté par le Service d'architecture de la Ville de Lausanne pour recouvrir une fenêtre aveugle de l'Institut de Formation pour Hauts Cadres, avenue Agassiz 5. D'emblée, Frank a opté pour le noir et blanc. Quant au sujet, il a pris la surface à peindre dans le sens où la Renaissance considérait le tableau: une fenêtre ouverte. On voit donc les Alpes françaises, le lac Léman et, émergeant d'entre les toits, le sommet des trois tours érigées dans les années soixante-dix du siècle passé, près du giratoire de la Maladière. Or, de six à vingt-six ans, j'ai habité une de ces tours.

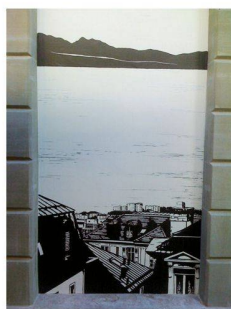
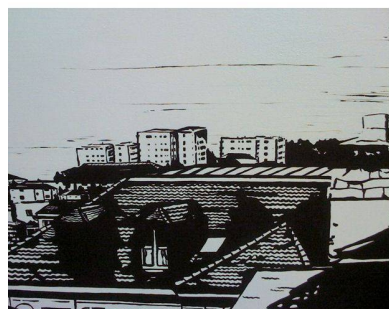
Sous le coup d'une immense émotion, je n'ai pas pu m'empêcher de toucher l'image. Je me suis souvenu des copains libanais, chinois, iraniens et vaudois qui habitaient dans les trois tours. De la vue que chacun avait sur le lac. Et de nos jeux de ballon au pied des trois immeubles. Je me suis souvenu de Georges Simenon qui habitait dans une ferme entre les trois tours. Du passage secret (en cas de guerre atomique) reliant les immeubles sous le jardin. Et de comment

on criait d'un balcon à l'autre pour causer entre copains, à une époque où le SMS n'existait pas.

Voilà, je viens de m'assurer de la présence de la maison de mon enfance: elle existe en vrai, sur une image et... dans une chronique. On n'est jamais trop prudent avec les souvenirs.

Eugène

¹ <www.danielfrank.ch>



Trompe l'œil, Rue Agassiz 5 (Photos Eugène)